MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 8 septembre

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $7.00 à $7.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $5.50 à $6.00; veau, de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c. à 35c; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 75c. à $1.00c; oies, 50 à 00c; canards, par couple, 40c. à 50c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 18c.; beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; beurre, salé par livre, 15c. à 16c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 35c. à 40c.; navets, par minot, 30 c.; carottes, par minot, 30c. panais, par minot, 40c; oignons, par minot, $1.35 à $1 50.

GRAINS—Ble de sarrasin, par minot, 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 63 à 65c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 50c. à 55c.; blé d'automne, par minot, $1.15; blé du printemps, par minot, $1.10 à $1.15.

FARINE—Extra double, par brl. $.650 à $6.75; extra, par brl, $6.50; No. 1, par brl, $6.25; gruau, par brl, $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $3; blé broyé, par brl. $6.50; provende, quintal, $1 à $1.10; bran, par 100 lbs. 70c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 13c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 5c. à 7c; laine filée, 50 par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c.; foin, par tonne, $5 à $8.00; paille, par tonne $5.00 à $5.50;

Peaux, par 100 lbs. $8.25 à $8.75; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de 80c. à 90c.; chacune.

Bois, de $3.00 à $3.50 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York 7

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.00 à 1.02
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c
Avoine, tranquille et ferme, 27c.
Suif, tranquille et ferme, 6¾ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 7.25.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 7

Farine tranquille et nominale, reçu 0,000 brls.
Blé, 0.83½.
Blé-d'Inde, 37¾ pour août.
Avoine, 26¾
Lard haussé à $16.30.
Saindoux 8.05.

Milwaukee, 7

Blé, No 1, 0.89½

Londres, 7

Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4½s 112¾, 5s 106, Erié, 38¾, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 7

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orléans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	04
Rouge d'Hiver	10	00	à	10	4
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Treffle	9	9	à	10	5
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	7	2	à	00	0
Saindoux	39	3	à	00	0
Lard	62	0	à	00	0
Suif	35	6	à	00	0
Bœuf	57	0	à	00	00
Fromage	57	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 7

FARINE—Supérieure extrà	5	20	à	5	25
Extrà superfine	5	15	à	5	20
De goût	5	60	à	5	65
Extrà du printemps	5	25	à	5	30
Superfine	4	75	à	4	90
Farine forte de boulangers	5	80	à	6	40
Fine	4	25	à	4	40
Moyenne	4	00	à	4	10
Recoupes	3	70	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	60	à	2	70
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3	10
Farine d'avoine	4	30	à	4	45

Farine de ble-d'inde, $2.70 à $2.75.
BLE—Blé canadien du printemps $1.10 à 0.00.
BLE-D'INDE—49c. à 50c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—55 à 65c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs
SEIGLE, 72 à 73c.
Lard, $17 00 à $17.50.
Saindoux, 9½ à 10.
Jambons, 10 à 12c.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 *août* 1880.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10½ heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Bloc A,	1er rang,	limite nº	4,	39 milles carrés.	
"	"	"	5,	61½	" "
"	"	"	6,	38½	" "
"	"	"	7,	16½	" "
"	"	"	8,	19½	" "
"	"	"	9,	34½	" "
"	"	"	10,	55	" "
"	"	"	11,	55	" "
"	"	"	12,	55	" "
"	2e	"	1,	40½	" "
"	"	"	2,	52½	" "
"	"	"	3,	55	" "
"	"	"	4,	51	" "
"	"	"	5,	50	" "
"	"	"	6,	50	" "
"	"	"	7,	50	" "
"	"	"	8,	50	" "
"	"	"	9,	50	" "
"	"	"	10,	50	" "
"	"	"	11,	50	" "
"	"	"	12,	50	" "
"	3e	"	1,	50	" "
"	"	"	2,	50	" "
"	"	"	3,	50	" "
"	"	"	4,	50	" "
"	"	"	5,	50	" "
"	"	"	6,	50	" "
"	"	"	7,	50	" "
"	"	"	8,	50	" "
"	"	"	9,	50	" "
"	"	"	10,	50	" "
"	"	"	11,	50	" "
"	"	"	12,	50	" "
Limite Canton Litchfield			4	"	"

AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR.

Limite Rivière Rouge Sud			A,	18 milles carrés.	
"	"	"	B,	40	" "
"	"	"	C,	50	" "
"	"	"	D,	42	" "
"	"	"	E,	36	" "
"	"	"	F,	50	" "
"	"	"	G,	50	" "
"	"	"	H,	38½	" "
"	"	"	I,	34	" "

AGENCE DE MONTMAGNY.

Limite nº	56,	Rivière Noire,		20 milles car.	
" "	58,	"	"	18½	"
" "	1,	"	"	49	"
" "	2,	"	"	46	"
" "	H,	"	"	8½	"
" "	A.F.G,	"	"	38½	"
" "	60,	"	"	25	"
" "	3,	Riv. St. Jean,		25	"
" "	4,	"	"	25	"
" "	61,	"	"	25	"
" "	62,	"	"	25¾	"
" "	65,	"	"	20	"
" "	67,	"	"	20	"
" "	69,	"	"	17½	"
" "	70,	"	"	16	"
" "	71,	"	"	14	"
" canton Ashburnton et Montminy,				16	"

AGENCE DE GRANVILLE.

Limite canton Painchaud,				15 m.c.
" Lac Témiscouata nº 1,	Est,	1er rng.		36 "
" " "	2,	"	"	22½ "
" " "	3,	"	"	36½ "
" " "	4,	"	"	48 "
" " "	5,	"	"	40 "
" " "	6,	"	"	36 "
Limite canton Cabano,				16 "
" "	Packington	Nord-Est,		38½ "
" "	"	Sud-Ouest,		31½ "
" "	Robinson	Nord-Est,		38 "
" "	"	Sud-Ouest,		25 "
" "	Botsford	Nord-Est,		38 "
" "	"	Sud-Ouest,		33 "

AGENCE DE RIMOUSKI.

Limite Lac Témiscouata,		nº 1,	2e rang,	54m.c.	
" "	"	2,	"	45	"
" "	"	3,	"	45	"
" "	"	4,	"	40½	"
" "	"	5,	"	10	"
" canton Milnikek		Nord,		20	"
" " "		Sud,		20	"
" rivière Jean Lévesque,		Nord,		4½	"
" " "		Sud,		4	"
" canton Ouimet,				64	"
" arrière rivière Métis,				51	"
" canton Massé,		nº 1,	Ouest,	30	"
" " Duquesnes,		2,	Sud,	7	"
" rivière Touladie,		1,	Nord,	20	"
" " "		1,	Sud,	19½	"
" Kedzouick,		Ouest,		10	"
" "		Est,		10	"
" Causanpscul,		Nord,		10	"
" "		Sud,		10	"

AGENCE DE BONAVENTURE.

Limite rivière Nouvelle,	Ouest,	10	m. c.
" " "	Est,	10	"
" Township Ristigouche,		8½	"

AGENCE DU SAGUENAY.

Limite canton Iberville,	34½	m. c.
" fleuve Saint-Laurent, Ouest,	30	"
" " " Est,	30	"
" Rivière Laval, Sud,	25	"
" arrière Sault au Cochon, nº 1, Est,	47	"
" " " " 2, "	40½	"
" " " " 1, Ost.,	17	"
" " " " 2, "	20	"

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

Agence de l'Ottawa Supérieur, de $50 à $100
" " Inférieur, de 25 à 50
" du Saguenay et de Bonaventure, de 8 à 15
" de Montmagny, Granville et de Rimouski, de 8 à 25

et elles seront adjugées aux plus hauts enchérisseurs.

Le prix d'achat et la rente foncière de la première année (de deux piastres par mille carré), devront être payés, dans tous les cas, immédiatement après la vente de chaque location.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la couronne maintenant en force, ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les terrains ci-dessus désignés, sont déposés au Département des Terres de la Couronne, en cette ville, et au bureau des Agents pour ces localités, et seront visibles de cette date jusqu'au jour de la vente.

E. E. TACHÉ,
Assist. Commissaire des Terres de la Couronne.

N. B.—D'après la loi, les journaux nommés à cet effet par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Compagnie Française du Câble

La Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York, a l'honneur d'informer le public que son système de câbles entre Grande-Lorraine (Cap-Breton), la France et l'Angleterre étant terminé, une station intermédiaire à Saint-Pierre, ainsi que leur ligne par terre entre Grande-Lorraine et Sydney, C. B., reliant directement leur câble aux lignes du littoral canadien, elle est prête à recevoir des dépêches pour Saint-Pierre, Terreneuve, la Grande-Bretagne, la France et les pays plus à l'Est.

Le tarif de la compagnie entre tous les points du Canada et du Royaume-Uni et de la France est de CINQUANTE CENTINS par mot et entre tous les points du Canada et Saint-Pierre Miquelon, le même que celui de la compagnie Anglo-Américaine—la restriction de dix lettres par mot (conformément à la convention de Londres) ne s'appliquant qu'aux dépêches à destination de la France et des pays plus à l'Est.

Le bureau de la compagnie étant à Sydney, Cap-Breton, les expéditeurs sont respectueusement priés d'envoyer au surintendant de la compagnie, à Sydney, les adresses qu'ils désirent faire enregistrer dans le code et qui seront confirmées sous le plus court délai.

Afin d'assurer la transmission des dépêches par cette ligne, il est essentiel que chaque câblegramme remis à un bureau du Canada, mentionne les mots suivants;

"VIA FRENCH CABLE (P. Q.)"

Par exemple:

THOMPSON, LONDON,
"VIA FRENCH CABLE."

Cette indication sera transmise gratuitement.

Afin d'assurer les réponses par la même voie, la demande: "RÉPONSE VIA P. Q." sera aussi transmise GRATIS. (P. Q. est l'abréviation télégraphique adoptée dans toute l'Europe pour désigner les lignes de cette compagnie.

On peut se procurer des blancs, tableau du tarif, règles pour compter, etc., en s'adressant au bureau de la compagnie à Sydney, et à

M. WILLIAM HOY,
387, rue Saint-Dominique, Montréal.

LITS DE PLUME NETTOYES.

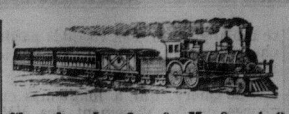
Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.

On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,
200, rue Cumberland.

Lits de plume et oreillers faits sur les lieux. Toute la plume est nettoyée avant de s'en servir. Tout lit de plume acheté ici est garanti avoir été passé à la vapeur.

On paie le plus haut prix pour la plume.



Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.
D'Hochelaga pour Hull	1.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	9.25 p.m
De Hull pour Hochelaga	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.
		Passagers de nuit.	
D'Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m
Arrivant à Québec	8.00 p.m.	6.30 a.m.	9.25 p.m.
De Québec pour Hochelaga	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.
Arrivant à Hochelaga	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme	5.30 p.m.		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte. 6.45 a.m.	
De Saint-Jérôme pour Hochelaga		9.00 a.m.	
Arrivant à Hochelaga			

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:

Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a. m.; 4:30 et 8:30 p. m.

De Hull—9:00 a. m. et 12:50; 5:30 et 9:40 p. m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.

Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.

Les trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.00 p. m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ETÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1 00	P.M.
" Trois Pistoles	2.05	"
" Rimouski	3.41	"
" Campbellton	7.55	"
" Dalhousie	8.31	"
" Bathurst	10.15	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.10	A.M.
" Saint-Jean	6.05	"
" Halifax	10.45	"

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint-Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Bistigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix ..... 15 cts chaque
Billets de saison $5.00
Do do pour dames 2.00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,

A l'est du pont de la rue Maria.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 âcres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à

F. X. BOILEAU,
Buckingham, P. Q.,
Ou au bureau de ce journal.

Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE

75 cents a 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1ar

---

ment à l'envi de leurs épigrammes. Honnêtes amis! ils lardaient en pure perte le ballon crevé et tombé à terre.

VI

L'ARRÊT SANS APPEL

Il y a donc un sixième sens. Qu'est-ce que c'est? C'est la *bosse*. Sans la *bosse*, il est inutile que vous vous adonnez aux beaux-arts.

(TŒPFFER)

Je sortis, la tête basse, profondément humilié; après avoir erré de longues heures dans les rues, sur les boulevards, ne voyant rien, n'entendant rien, en proie à ma fièvre intérieure, je rentrai chez moi harassé et cependant ne m'apercevant point de la fatigue, sous le coup d'un découragement dont nulle langue humaine ne saurait traduire les inexprimables souffrances. J'eus une une d'insomnie d'abord, puis d'atroces cauchemars. Au matin, je me réveillai brisé; cependant je m'efforçai de secouer ce accablement.

—Enfin! dis-je je me suis trompé peut-être. On dit que le salon fait effet sur tous, même sur les maîtres; peut-être je me juge mal. Il faut en avoir le cœur net.

Je m'habillai, et, prenant une petite toile terminée récemment et que je jugeais mon chef-d'œuvre, je me dirigeai vers la demeure d'un artiste éminent, admirable par les expressions, poète peut-être plus encore que peintre, et que je savais plein de bienveillance pour les jeunes gens, mais trop loyal pour entretenir leurs illusions par la banalité de compliments non mérités. Annoncé par le domestique, j'entrai. Le grand artiste était seul; il m'accueillit, malgré mon visage inconnu, avec une politesse cordiale; je lui demandai alors la permission de lui montrer mon tableau en ajoutant que je le priais de me parler en toute franchise. Je ne venais pas solliciter des compliments, mais un loyal conseil.

Il examina ma toile et je vis bientôt sur ma figure une expression de compassion et de regret d'un fâcheux augure.

—Voilà, me dit-il avec bonté, ce que vous considérez comme votre meilleur toile?? où vous êtes arrivé après dix ou doux années d'études?

—Oui, monsieur; mais je vous en prie, dites moi sincèrement votre opinion; ne m'épargnez pas les conseils même sévères.

—Des conseils, cher monsieur, je ne dois pas vous en donner; car tout est également faible. Si vous aviez dix ans de moins, je vous dirais toute ma pensée; aujourd'hui, il est trop tard. Mais vous n'arriverez pas à la gloire, votre but, à la réputation telle quelle, avec cela. Heureux si vous trouvez à vivre en faisant du métier! Excusez-moi de vous faire cette peine, en parlant ainsi. Il y aurait conscience à vous tromper par la flatterie.

J'avais en effet des larmes dans les yeux, et je le remerciai presque avec un sanglot, puis je sortis. Mais je résolus de ne pas me borner à cette expérience. Je ne voulais pas m'en tenir à l'avis d'un seul juge, si compétent qu'il fût, car il s'agissait pour moi d'une chose trop grave. Je me rendis immédiatement chez un autre artiste non moins célèbre, mais apprécié pour des mérites tout différents. Assez peu préoccupé des expressions et de la couleur, et même, comme Michel-Ang, presque dédaigneux de celle-ci, il cherche surtout la sévère beauté d'un dessin savant, la pureté de la ligne, la netteté du contour, avec la noblesse du type et la majesté des formes, pour lesquels il s'inpire à la fois de la tradition et de l'antique Peintre admirable par ces côtés-là, mais pour lequel ma sympathie ne va pas jusqu'au fétichisme de ses fanatiques! Souvent il me laisse froid parce que chez lui la science étouffe l'inspiration. De tel de ses chefs-d'œuvre, qui sont bien des chefs-d'œuvre à certaine égards, on peut dire: Belle tête, mais de cervelle point!

Je pouvais me recommander à lui d'un de ses élèves; aussi me reçut-il sans trop de difficulté, mais avec une bonhomie à la fois solennelle et un peu bourrue.

—Que désirez-vous de moi? me dit-il.

Je lui répondis, comme à son illustre confrère, en demandant la permission de lui soumettre mon tableau et le suppliant de me parler avec une entière franchise. Puis j'exhibai ma toile.

A peine il l'eut considérée quelques secondes qu'il détourna la tête avec un regard et une expression qui me donnèrent le frisson. Il joignit les mains, et, presque avec un gémissement, il murmura:

—O Sanzio, Sanzio!

Puis, se tournant vers moi, il me dit:

—Mais, malheureux, à quoi pensez-vous de dessiner ainsi? Mais c'est plus incorrect, plus lâché, que le plus mauvais pastiche du dernier rapin qui charge M. Delacroix, et sans le bariolage qui rend supportables, au moins pour la foule, ces caricatures d'un original que je ne me permets pas d'apprécier. Quoi! n'avez-vous donc jamais regardé un tableau de Raphaël ou une statue de Phidias?

—Bien au contraire, monsieur, j'ai passé plus de dix années de ma vie à étudier au Musée.

—C'est dix années de trop alors, puisque vous en arrivez là, reprit-il avec l'accent de la compassion. C'est fini! il n'y a plus de remède! Incurable, incuable! Revenez me voir cependant. Si je puis vous être utile pour quelque autre chose que pour la peinture, je m'y emploierai volontiers.

Je balbutiai un remercîment, et, saluant, je sortis chancelant comme un homme sur la tête duquel vient de tomber quelque lourd moellon. Pourtant, au milieu de mon étourdissement, opiniâtre dans mes résolutions, et voulant pousser l'épreuve jusqu'au bout, presque machinalement j'allais frapper à la porte d'un troisième qui demeurait non loin de là, un jeune homme encore, quoique déjà célèbre, et l'un des plus glorieux dans cette brillante pléiade de peintres nouveaux qui ont importé dans l'Ecole française, malheureusement parfois aux dépens d'autres mérites, les tons chauds de l'Ecole vénitienne et les magnificences de la couleur.

Plus jeune que moi, l'artiste fort accessible, surtout dans ses bons jours d'heureuse inspiration, me reçut très cordialement, dès lors que je m'annonçai comme peintre. Je lui adressai, comme aux deux autres, ma requête et je lui présentai ma toile. Je ne pourrais mieux vous rendre son impression qu'en vous récitant les vers du poète latin, les seuls peutêtre que je me rappelle:

Vox faucibus hæsit; steteruntque comæ!

Je crois que je mets l'attelage avant la charrue, mais n'importe! Le fait est que devant mon chef-d'œuvre, il resta quelques instants comme pétrifié, et il me sembla, par une hallucination sans doute, que ses cheveux plus qu'ébourriffés se dressaient d'horreur sur sa tête. Puis enfin ces fatales paroles tintèrent à mon oreille:

—Oh! le malheureux! le malheureux! Est-il possible qu'un être humain, armé du pinceau, en fasse un pareil usage! Mais rien là, rien! Encore si c'était mauvais, d'une certaine façon au moins, il resterait une chance. Mais non! Il n'y a là que l'absence des qualités sans la brutalité des défauts C'est fadasse, c'est molasse, et pas même cocasse! On dirait que c'est peint, non pas avec des couleurs, mais avec de la confiture détrempée d'orgeat. Une pâtisserie écœurante, même pour un bourgeois de Pézénas! Mais sûrement, dit-il tout à coup en se tournant vers moi, vous avez quelque dix mille livres de rente?

—Moi, monsieur! Pourquoi cette question?

(*A suivre.*)

La Salsepareille d'Urquhart,
le grand purificateur du sang et médecine du printemps. La meilleure qui existe.
En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.